

Réponses à de fausses assertions de parents

Je croyais que les autistes étaient des gens agressifs, qui appréciaient l'isolement et passaient leur journée à faire des gestes en avant, sans jamais parler.

Réponse d'une brique dans le mur

Autrefois les croyances répandues allaient de : l'homosexualité est une maladie mentale (selon Freud), le viol n'existe pas (selon Françoise Dolto), Nicolas Sarkozy vient d'évoquer le caractère inné de la pédophilie ou du suicide chez les jeunes. Il existerait une combinaison génétique qui prédisposerait des individus à se donner la mort ou à rechercher des relations sexuelles avec des enfants.

Ceux qui sont atteints de ce problème (autisme) vivent avec un sentiment d'insécurité prononcé.

Réponse d'une brique dans le mur

En fait ce sentiment est surtout une anxiété chronique, souvent accentuée par les craintes des parents et l'attitude défensive de la société à l'égard des autistes.

Par pitié, exigeons plus de moyens pour la psychiatrie et pour l'accompagnement des handicapés mentaux.

Réponse d'une brique dans le mur

Tout au long du XXe siècle, les psychiatres tentèrent de mettre au point des traitements empiriques efficaces. Ils inoculèrent des malades mentaux l'agent responsable de la malaria, plongèrent des schizophrènes dans des comas hypoglycémiques, rétablirent l'humeur de mélancoliques grâce à des chocs électriques ou des convulsions au cardiazol. En dernier recours, ils demandèrent même à des neurochirurgiens de sectionner les fibres blanches du cortex préfrontal. Dans la seconde moitié du XXe, les " neuroleptiques " mirent fin à l'agitation et atténuèrent les délires, le lithium régula l'humeur des maniaco-dépressifs et les antidépresseurs redonnèrent un meilleur moral aux mélancoliques.

Et si cela ne suffit pas, donner encore plus d'argent pour permettre de droguer plus d'enfants !

Sandrine Bonnair nous montre de face une femme métamorphosée, presque droguée de médicaments qui pourtant la soulagent.

Réponse d'une brique dans le mur

Sachez que 17 millions d'enfants dans le monde sont sous médicaments psy, et que jamais ceux-ci ne les guériront ! Au contraire, cela les mène progressivement vers un état de zombie, voire le suicide ou le meurtre

L'amour d'un frère sera toujours plus fort même si celui-ci est handicapé.

Réponse d'une brique dans le mur

L'amour est clair comme le jour, l'amour est simple comme le bonjour, l'amour est nu comme la main, c'est ton amour et le mien...

Jacques Prévert

Il ne faut pas cependant confondre amour et sacrifice. Les frères et sœurs des enfants autistes ont une vie aussi il n'est pas sain pour eux de la sacrifier à leur frère, car ils finiront par le lui reprocher et l'autiste ressent cela comme une injustice qui le frappe doublement.

Commentaire sur le film Rain Man

Cette idée d'utiliser un attardé mental a été bien menée et après beaucoup de travail scientifique et technique, Dustin Hoffman dans son personnage autiste rend le sujet encore plus intéressant.

Réponse d'une brique dans le mur

L'appellation « attardé mental » pour un autiste est aussi calomnieuse que l'appellation de « nègre » pour une personne de couleur. Car les autistes sont des personnes parfois bien plus intelligentes que celles ne souffrant pas de handicap. Pourquoi le sujet est-il plus intéressant parce que Dustin Hoffman y incarne un autiste ? Puisque le film repose principalement là-dessus.

A tous les médias, ATTENTION !!!! L'autisme est un handicap, on n'en guérit pas.

Réponse d'une brique dans le mur

Les médias conduisent la valse hésitation sur l'autisme depuis trop longtemps et les affirmations gratuites sont toutes aussi rocambolesques que dénuées de fondement. Hier l'autisme était un retard mental, puis s'est devenu une maladie mentale, ensuite un syndrome qui comporte un large spectre autistique, et encore un dérèglement neuronale, aujourd'hui ce n'est pas une maladie mais un état ! Quant à savoir si on en guérit ou pas... le débat reste ouvert.

Je suis moi même mère d'une petite fille de 9 ans autiste asperger. C'est faux de dire que l'on guérit de l'autisme c'est un syndrome qui arrive dès la naissance et n'en repartira jamais...Il est vrai qu'il existe beaucoup de stratégies pour aider ces enfants a évolué et se conduire a peu près normalement dans cette vie si difficile et intransigeante !!!!Ma fille ne paraît pas différente mais au bout d'une journée à ses côtés, on s'aperçoit que quelque chose cloche !!! Arrêtez de dire que l'autisme est guérissable " c'est impossible !!! "

Réponse d'une brique dans le mur

Malheureusement très peu de parents d'enfants autistes sont suffisamment renseignés et croient aveuglément le message des psychiatres qui sont eux-mêmes sous informés, voir pas renseignés du tout.

Ces parents sont si désespérés par la condition de leur enfant qu'ils voient comme effroyable qu'ils perdent tout courage et renoncent à se battre. Ils refusent de voir l'évidence car leur espoir pourrait alors être trahit dans le cas où leur enfant ne guérirait pas. Ils sont amers et déçus et ils en veulent à tous ceux qui refusent de laisser couler leurs enfants dans la fatalité des « diagnostics » simplistes de la psychiatrie. Ils s'enferment eux aussi comme leurs enfants autistes dans un monde où ils seront à l'abri de toutes déceptions supplémentaires.

Nos enfants sont autistes, c'est terrible, mais c'est ainsi. Il faut savoir faire son deuil de l'enfant dit "normal" et l'aimer pour ce qu'il est et tel qu'il est.

Réponse d'une brique dans le mur

Encore une fois nous voyons là l'exemple type de la frustration qu'apporte à certains parents la venue d'un enfant autiste ; jusqu'à en arriver à se résoudre à l'aimer quand même.

Je ne connais pas les méthodes que vous appliquez, mais si vous voulez vraiment les diffuser, il suffit de produire des études validées et publiées dans des revues à comité de lecture, montrant des évaluations d'une cohorte d'enfants à temps T0, T1, T2 ... et comparée à une cohorte appariée ayant eu une prise en charge déjà validée et recommandée. Après on voit si la méthode A apporte les mêmes progrès, plus ou moins que la méthode B. Évidemment, une seule étude ne suffira pas, il en faut de nombreuses, réalisées par des équipes différentes, en des lieux différents pour corroborer les résultats.

Réponse d'une brique dans le mur

voilà une personne qui souhaite et pense que les psychiatres observent et font des recherches sérieuses, nous aimerions beaucoup que cela soit vrai, hélas force est de constater que c'est faux. Encore une fois appuyez-vous sur du concret et ne cédez pas à la voie des sirènes qui vous noie en soulevant des problématiques quand vous espérez des tests médicaux fiables.

